

Articles de presse

Lorsque *Chantons sous la pluie* sort en France en septembre 1953, il est confronté à la concurrence de films dont la seule originalité est l'innovation des techniques de diffusion éphémères, (1er Technicolor en relief ou écran panoramique concave...). La critique reste alors sourde aux refrains entraînants de Gene Kelly. Seul Claude Chabrol avec dix ans d'avance sur ses confrères, pressent le chef d'œuvre dans cette comédie musicale d'anthologie des débuts du parlant :

[La danse est l'un des moyens les plus naturels à l'homme d'exprimer ce qu'il ne sait pas dire. Et ce que l'homme n'a jamais su dire avec des mots - lui si loquace en ses turpitudes et ses désespoirs - c'est sa joie. Ce film d'un danseur est le film de la joie. Je veux dire que tous les éléments qui le composent - et ils sont aussi multiples qu'un buffet bressan - tendent à exprimer cet état de l'âme qui n'a jamais trop peu inspiré les poètes...]

Cela ne s'explique que par l'introduction d'un artiste à la miraculeuse gentillesse d'esprit, dont la caméra, souple et légère autant que lui, sait nous faire sentir la délicate pureté des choses et l'émotion profonde que contient tout bonheur.

in Cahiers de Cinéma, novembre 1953]

Quant à la querelle qui veut que la réussite du film soit à attribuer à Kelly le danseur plutôt qu'à Donen le technicien, ce dernier assure *qu'il est impossible de dire quelle est la part de Gene et quelle est la mienne. L'un de nous avait une idée, l'autre l'embellissait. Ainsi que notre joie demeure...*

Extrait d'Arteweb

La séquence *Singin'in the rain* a inspirée de nombreux critiques du cinéma.

[Lorsqu'on est heureux, "it's always fair Weather". Le passage tout entier illustre des images propres à notre langue : ruisseler de bonheur, être inondé de joie... Nous nous trouvons face à une situation sonore pure. Non parce que la séquence est accompagnée musicalement du début à la fin, mais à cause de la pluie. Le mouillé s'oppose ici au dur et au lisse habituels dans la comédie musicale. La pluie modifie le son produit par les claquettes, elle l'amortit en fait une sorte de clapotis réveur. La danse donne profondeur et vie au décor plat, elle fait chanter la pluie.]

Jean-Louis Leutat in Kaléidoscope, PUL, 1988.]

[Au délié de Fred Astaire, Gene Kelly oppose sa puissance. Son corps forme une totalité où les gestes s'enchaînent les uns les autres, sans passer par la médiation de l'intelligence. Un parfait équilibre de position reste toujours présent dans son dynamisme... Chez Astaire, l'application reste frivole, alors que Kelly conserve dans sa danse la joie et le sérieux de la vie : l'un glisse sur le sable, l'autre fait jaillir d'éclatantes giclées d'eau.]

Christian Szafraniak, in Chantons sous la pluie, dossier Ecran, Lille.]

.....pour en savoir plus.....

Espace Histoire-Image / Médiathèque de Camponac - PESSAC

www.cinema-histoire.fr centrededoc.ehi@mairie-pestac.fr



CHANTONS SOUS LA PLUIE

Singin' in the Rain

de Stanley DONEN et Gene KELLY - USA- 1952

1h43 - Couleur

Scénario : Betty Comden, Adolphe Green

Directeur photographie : Harold Rosson

Chorégraphie : Gene Kelly, Stanley Donen

Musique : Nacio Herb Brown, Lennie Hayton, Arthur Freed (Lyrics)

Décors : Cedric Gibbons, Randall Duell

Montage : Adrienne Fazan

Production : Arthur Freed, Roger Edens - MGM

Interprétation

Gene Kelly Don Lockwood

Jean Hagen Linda Lamont

Donald O'Connor.... Cosmo Brown

Cyd Charisse la vamp du *Broadway*

Debbie Reynolds Kathy Selden

Zelda Zanders Rita Moreno

Résumé

A Hollywood en 1927, deux copains venus du music-hall, Don Lockwood et Cosmo Brown, doivent s'imposer dans un industrie du cinéma en pleine crise devant l'apparition du cinéma sonore et même chantant. Ils y parviendront, avec l'aide d'un producteur compréhensif, au prix d'une supercherie qui se retourne contre Linda Lamont, la vedette du cinéma muet incapable de s'adapter au nouveau procédé.

Anecdotes

➤ **Le scénario est construit autour de plusieurs chansons d'Arthur Freed** dont la MGM avait acheté les droits. *Singin' in the rain*, écrite en 1926 avec Nacio Brown est chantée pour la première fois dans *Hollywood Revue* en 1929.

➤ **Les références à des personnalités d'Hollywood sont nombreuses** : on reconnaît le producteur Sam Warner, le réalisateur B. Berkeley, les acrobaties de Douglas Fairbanks Jr., la coiffure de Louise Brook et une scène de *Scarface*.

➤ **La bande sonore présente une inversion vertigineuse** : c'est Jean Hagen, l'actrice de Lina Lamont qui double la voix de Debbie Reynolds jugée insuffisante.

➤ **Stanley Donen dans une interview pour Positif en 1979** : *Aujourd'hui [Chantons sous la pluie] est un très mauvais film. Il y a deux ou trois séquences réussies, mais cela ne tient pas le coup. C'est terriblement sentimental, horriblement irréaliste : il-la-regarde-et-ils-tombent-amoureux-et-ils-vivent-heureux-en-ayant-beaucoup-d'enfants-... Quand je les revois, je ne vois que mes erreurs, que mes fautes, que mes échecs.*

Biographies...

Stanley Donen (1924-). Après des études à l'Université de Caroline du Sud, il vient à New-York en 1940. Tout de suite introduit dans le monde du spectacle, Stanley Donen devient l'ami de Gene Kelly et de George Abbott. En 1941, il débute comme danseur dans les plus grands théâtres de Broadway et participera notamment à *Pal Joey* et à *Best Foot Forward*. A partir de 1943, il entre dans le cinéma en tant que chorégraphe et assistant de réalisation, avant de devenir réalisateur de ses propres sujets et d'en assumer la production. Sa collaboration avec Gene Kelly qui donnera quelques uns des plus somptueux prototypes de l'histoire de la Comédie Musicale filmée cessera dès la déperdition du genre au début des années 60. Donen n'en poursuivra pas moins une carrière peuplée de subtiles comédies sophistiquées, parfois grinçantes.

Gene Kelly (1912-1996). Moniteur d'éducation physique puis apprenti journaliste, il devra à la grande crise l'orientation définitive de sa carrière. Avec son frère, il participe à des tournois de danse amateur pour grappiller quelques primes. A partir de 1932, il opte pour le monde du spectacle. C'est à travers Stanley Donen et Vincente Minelli qu'il pourra développer ses exigences de chorégraphe visant à une transformation profonde du genre musical au cinéma, intégrant de manière plus systématique les numéros chantés et dansés à l'intrigue centrale. Extrêmement moderne, l'art chorégraphique de Gene Kelly aura marqué une époque grâce à sa volonté systématique de révéler la richesse du dialogue entretenu par la caméra et le danseur.

... Filmographies

Stanley Donen

1949 - Un jour à New-York
1950 - Mariage Royal
1952 - Chantons sous la pluie
1953 - Donnez-lui une chance
1954 - Les 7 femmes de Barberousse
1955 - Beau fixe sur New-York
1956 - Drôle de frimousse
1957 - Pique-Nique en pyjama
1957 - Embrasse-la pour moi
1958 - Indiscret
1960 - Ailleurs, l'herbe est plus verte
1962 - Charade
1965 - Arabesque
1966 - Voyage à deux
1968 - L'escalier
1978 - Folie, Folie
1998 - Oscar d'honneur

Gene Kelly

1942 - For me and my gal (de B. Berkeley)
1943 - Du Barry was a lady (de Roy del Ruth)
1944 - Cover girl (de Charles Vidor)
1946 - Ziegfeld Follies (de V. Minnelli)
1948 - Le Pirate (de V. Minnelli)
1948 - Les trois Mousquetaires (de G. Sidney)
1949 - Un jour à New-York (réal.)
1951 - Un américain à Paris (de V. Minnelli)
1952 - Chantons sous la pluie (réal.)
1953 - Invitation à la danse (réal.)
1954 - Brigadoon (de V. Minnelli)
1955 - Beau fixe sur New-York
1957 - Les Girls (de George Cukor)
1967 - Les demoiselles de Rochefort (de J. Demy)
1969 - Hello, Dolly ! (réal.)
1976 - Hollywood... Hollywood ! (réal.)
1952 - *Oscar d'honneur / 1996 - César d'honneur*